

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 1 (1887)

Artikel: Notes sur quelques armoiries de familles neuchâteloises [suite]

Autor: Pury, Jean de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

un palais, détruit dans ce siècle seulement, et dont la Chapelle qui, ainsi que tout le quartier environnant, porte le nom de "Savoie", existe encore. Beaucoup de Seigneurs Savoyards et Vaudois accompagnèrent Pierre en Angleterre. Plusieurs s'y établirent et y firent lignes. De ce nombre, nous dit Louis Vuillemin, étaient des Grandison. Cette assertion est confirmée par le fait que deux Grandison furent appelés en 1299 au Parlement avec le titre de Barons. L'un mourut sans enfants tandis que la descendance de l'autre subsistait encore en 1374. Ils portaient les deux : Palé d'argent et de Sinople de six pièces à la bande brochante de gueules chargée de 3 aigles d'or (Fig. 54). Un Sir Thomas de Grandison que les rois de l'office des Rois d'armes mentionnent expressément comme descendant d'Oronde Grandison au pays de Vaud, fut en 1369 investi de l'ordre de la Jarretière après avoir pris part avec le duc de Lancaster à l'expédition de Calais. Ses armes étaient en tous points semblables à celles des 2 Grandison que nous venons de nommer avec la différence que le palé était d'argent et d'azur (Fig. 53) et par conséquent sans l'échange des coquilles contre des aigles pareilles à celles de ses ancêtres suisses. Au siècle passé plusieurs branches de cette famille florissaient, et elles florissent peut-être encore aujourd'hui dans les Comtés de Lancaster et d'Exeter. Les unes ont conservé les armes primitives (Fig. 49); une branche a supprimé purement et simplement les coquilles (Fig. 51) tandis que d'autres les ont remplacées soit par des étoiles (Fig. 50) soit par des boucles (Fig. 52) soit enfin par des aigles commençant l'avons déjà vu (Fig. 53 - 54). Un membre de cette dernière famille, John de Grandison, fut évêque d'Exeter de 1327 à 1366 et il remplaça l'aigle centrale par une mitre d'argent en signe de ses fonctions ecclésiastiques. Ces différentes armoiries qui font le sujet de ces lignes sont volontiers données dans des manuels anglais de blason comme type de modification d'un écu par la brisure. Nous ajouterons encore que le Comte de Jersey porte comme second titre celui de Vicomte Grandison, probablement en conséquence d'une alliance avec cette famille, bien que nous n'ayons pas pu constater le fait.

Colombier.

Jean Grellet?

Notes sur les Armoiries de quelques familles neuchâteloises

II Wachet dit de Thielie.

Ce second des Sceaux appendus à l'acte dont nous avons parlé dans un article précédent est celui de Claude Wachet dit de Thielie,

1552

notaire et bourgeois de Neuchâtel. Il ne faut pas confondre cette famille de Thielle avec les Favre dit de Thielle qui portaient d'or à la bande d'azur. Les Wachet paraissent avoir tenu une place honorable dans la bourgeoisie du 16^e siècle et ils doivent s'être éteints du commencement du XVIII^e. Leurs armes n'étaient plus connues lors de l'établissement des règles armoriales des Bourgeois.

Le Sceau du Notaire Claude Wachet nous donne, en même temps que les armes de cette famille, une indication curieuse relative à son origine. La légende est en allemand.

Siegel (Claudius) von der Zill genannt Wachet

Lequel des deux noms est antérieur à l'autre ? Il me paraît difficile de le dire, mais on peut admettre que tous deux sont nés sur la limite des deux langues dans la région que traverse la Thielle entre les lac de Neuchâtel et de Bienna. On remarquera que le nom allemand signifie littéralement : "de la Thielle", et non de Thielle; enfin une certaine incertitude paraît avoir régné sur l'usage des deux noms: dans l'usage courant nous voyons toujours ce nom sous la forme Wachet dit de Thielle tandis que la légende du Sceau "renverse les termes": "Von der Zill genannt Wachet".

1552



Ce Sceau mesure 32 mm de diamètre. L'empreinte est nette mais peu profonde. C'est un spécimen intéressant du genre de Sceaux en usage au XVI^e siècle parmi les bourgeois notables: un gros écusson, souvent difficile à blasonner, et, en légende, le nom du propriétaire.

En l'absence de toute indication qui permette de retrouver les émaux je suis assez embarrassé pour déterminer ces armes, probablement arbitraires ou établies sur des bases que nous ne connaissons jamais. Toutefois nous ne pouvons pas errer beaucoup en blasonnant:

Tiercé en fasce, émanché de quatre pointes du second sur le premier et de trois pointes du troisième sur le second, chaque pointe soutenant une croisette du même.

III. Aff. Alt 3r.

Je ne m'arrête pas maintenant au Sceau de Nicolet Tibolet qui donnera lieu à quelques développements sur l'histoire de cette famille

distinguée et je passe au cinquième sceau de la série, celui de Conrad Alffolter. Ce sceau rentre dans la même catégorie que celui de Claude Wachet. Il porte, de plus, sa date: 1549.

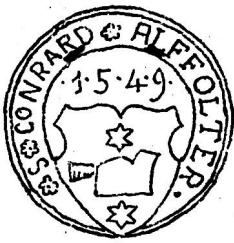


Fig. 57. Le diamètre du sceau est de 30 mm.

Erratum. Dans ma note sur la famille Jaquemet je me suis laissé induire en erreur par un tableau généalogique incomplet. Loin d'être inconnu, Pierre Pury, qui épousa en 1603, Isabeau Jaquemet, l'une des dernières du nom, est le même qui, en secondes noces, épousa Jeanne de Merveilleux; il était fils de Jehan et de Anne Schellenberg; il passa la plus grande partie de sa vie au service de France. Il eut de son 1^{er} mariage une fille nommée Judith laquelle épousa Abram Boyer. Par sa seconde femme, il est l'ascendant direct de l'auteur de ces lignes. On comprendra les motifs d'amour-propre qui ne me permettaient pas d'omettre cette rectification bien qu'elle ne puisse offrir d'intérêt qu'à quelques bien rares généalogistes.

Neuchâtel, Avril 1887.

Jean de Pury.

Bibliographie.

Reçu en Avril, avec remerciements aux expéditeurs, les journaux:

1. Moniteur de la Légion d'honneur. Paris. N° de Mars. 1887.
2. Der Deutsche Herold. Zeitschrift für Heraldik, Sphragistik u. Genealogie. Organ des Vereins "Herold", in Berlin. N° de Janv. für Mars et Avril. 1887.
3. Giornale Araldico-Genealogico-Diplomatico. Pise. Febbrajo e Marzo 1887.
4. Algemeen Nederlandsch Familienblad, Tijdschrift voor Geschiedenis, Geslacht-Wapen - Ezelkunde, etc. Directeur: M. A. Vorsterman van Ogen. La Haye. N° 1^{er}.
5. Anzeiger für Schweizerische Alterthumskunde. Zürich. 1887. 2^e trimestre.

La Rédaction.